

15 édition
#FHA26

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

Le Maroc

La mode



5 - 7 JUIN 2026

Entrée gratuite
hors cinéma hors cinéma

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU
ET ALENTOURS

the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

There is a paucity of data on the epidemiology of *S. flexneri* infection in the United Kingdom. In the 1980s, *S. flexneri* was the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis in the United Kingdom [12]. In the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12]. In the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12]. In the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12]. In the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12]. In the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12]. In the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased, and the incidence of *S. flexneri* infection in the United States has increased in the 1980s and 1990s [10, 11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype of *Shigella* isolated from patients with shigellosis [12].

Le mot de la Ministre de la Culture

Au Château de Fontainebleau, l'histoire de l'art trouve chaque année un écrin à sa mesure. Dans ce lieu traversé par les siècles, le festival qui lui est consacré s'est imposé comme un rendez-vous majeur, attendu par tous ceux qui font, étudient et aiment l'histoire de l'art.

Créé à l'initiative de Frédéric Mitterrand, le festival de l'histoire de l'art célèbre en 2026 sa quinzième édition. Sous l'égide du ministère de la Culture, et mis en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, il n'a cessé de grandir sans rien perdre de son ambition première : faire dialoguer les savoirs et les publics.

Car c'est bien là sa vocation. Offrir un espace où la recherche la plus exigeante rencontre la curiosité la plus large. Faire de l'histoire de l'art une expérience vivante, accessible, partagée. Réunir spécialistes et amateurs pendant trois jours, avec plus de 300 événements scientifiques et culturels qui invitent à circuler librement entre les disciplines, les époques et les regards. Cette édition met à l'honneur la mode, expression artistique à part entière, à la fois intime et universelle, qui raconte nos sociétés autant qu'elle les façonne. Elle accueille également un pays invité, le Maroc, dont la richesse patrimoniale et la vitalité intellectuelle nourriront les échanges et ouvriront des perspectives nouvelles. Lieu de transmission autant que de découverte, le Festival accorde une attention particulière aux étudiants et à la jeunesse, appelés à y trouver des sources d'inspiration, des vocations, et peut-être une nouvelle manière de regarder le monde. Ancré en Seine-et-Marne, ouvert sur toutes les cultures, le festival de l'histoire de l'art est aujourd'hui une fenêtre précieuse sur la diversité des créations et des savoirs. Il rappelle avec force que l'histoire de l'art n'est pas seulement une discipline : elle est un langage commun, un outil de compréhension, un horizon partagé.

M^{me} Catherine Pégard, ministre de la Culture

Catherine Pégard, ministre de la Culture © Jeanne Acorcini / MC / SIPA Press



FHA qu'est-ce que c'est ?

Un festival qui fait découvrir au grand public l'histoire de l'art

**Le rendez-vous annuel incontournable des historiennes
et historiens de l'art français et étrangers**

**Un temps de formation continue pour les enseignants en histoire des arts
et les professionnels de la culture et du patrimoine**

Mis en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, le festival de l'histoire de l'art est une opération nationale du ministère de la Culture. Parmi les premières manifestations culturelles à ouvrir la saison estivale, il se tient chaque année à Fontainebleau et aux alentours pendant le premier week-end du mois de juin.

Conférences, débats, tables rondes, projections de films, expositions, spectacles, salon du livre et de la revue d'art, rencontres étudiantes et professionnelles, visites, ateliers et activités pour le jeune public... le FHA, ce sont plus de 300 événements mettant en scène la richesse des arts visuels de toutes les époques.

Chaque édition s'articule autour d'un pays invité et d'un thème, inspirant des échanges entre chercheurs, artistes, conservateurs, cinéastes, éditeurs ou encore acteurs du monde de l'art. Envisagé comme une occasion unique de jeter des ponts entre la France et le pays invité, le festival s'applique à offrir un très large panorama des arts et de la culture du pays et invite de nombreux intervenants et artistes.

Gratuit et ouvert à tous, le festival de l'histoire de l'art est un événement grand public à travers sa programmation à la fois scientifique et accessible. Ce rendez-vous unique au monde rassemble chaque année plus de 250 invités et des milliers de festivaliers désireux de partager leur passion ou de découvrir la richesse et le dynamisme de l'histoire de l'art.

Le Château de Fontainebleau, 2022 © INHA-Château de Fontainebleau, Photo: Thibaut Chapotot



Sommaire

7	Communiqué de presse
12	Portraits des grands invités
15	Les temps forts de la 15^e édition : thème la mode & le pays invité : le Maroc
32	Le Salon du livre et de la revue d'art
33	L'actualité du patrimoine et de la recherche
34	Les rencontres professionnelles
35	Le volet pédagogique
36	Aux alentours
37	Les organisateurs du festival
39	Ils nous soutiennent
40	Liste des visuels presse
43	Informations pratiques
43	Contacts presse



M'harek Bouchichi, *Sans titre*, 2024, technique mixte sur caoutchouc, 130 x 108 cm © Galerie d'art L'Atelier 21

Mausolée de Moulay Ismaïl à Meknes, 1703, arcades et passages, 2014 © Rémi Jouan, CC-BY-SA, GNU Free Documentation License, Wikimedia Commons



Communiqué de presse

La 15^e édition du festival de l'histoire de l'art célèbre la mode et le Maroc les 5, 6 et 7 juin 2026

Une édition anniversaire exceptionnelle, avec une importante délégation venue du Maroc, premier pays africain invité au festival, et un thème, la mode, objet singulier et champ en pleine effervescence de l'histoire de l'art.

Un événement organisé par l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, sous l'égide du ministère de la Culture.

Comme chaque année, le festival offre une programmation à destination de tous les publics : conférences, débats, ateliers, présentations d'ouvrages, expositions, spectacles, concerts, performances, projections cinématographiques, visites libres ou guidées et activités familiales, mais aussi remises de prix et concours d'éloquence « Ma thèse en 180 secondes » ...

Fort de plus de 300 événements gratuits et ouverts à toutes et tous, le festival s'affirme comme un temps privilégié de rencontres et de partage autour de l'histoire de l'art entre spécialistes et grand public, dans le cadre patrimonial exceptionnel du Château de Fontainebleau.

*Le festival d'histoire de l'art 2026 est labellisé
« Saison Méditerranée 2026 »*

Le Maroc, un pays à l'héritage culturel multiple

Pour la première fois depuis sa création en 2011, le festival met à l'honneur un pays du continent africain. Riche d'une histoire plurimillénaire et d'un héritage culturel multiple, le Maroc est un véritable carrefour entre l'Europe et l'Afrique, la Méditerranée et l'Atlantique. Son histoire artistique sera explorée de la l'Antiquité à nos jours, de son patrimoine archéologique exceptionnel à la vitalité de sa création contemporaine, de l'architecture des cités médiévales disparues à l'architecture durable, grâce à la présence de chercheurs marocains et d'artistes de renommée internationale. On compte parmi eux Salima Naji, architecte et artiste ayant reçu le Prix international des femmes architectes en 2025, Amina Aguezny qui représente le Maroc à la Biennale de Venise cette année, le curateur et fondateur de *l'Appartement 22*, Abdellah Karroum ou encore l'artiste M'barek Bouhchichi.

Le protectorat et la période post-indépendance, les liens du Maroc avec le continent européen, comme son rôle en Afrique, seront questionnés au prisme des échanges scientifiques et artistiques. Jocelyne Dakhliia évoquera l'iconographie du harem, orientaliste ou non, à partir de sa somme consacrée au sujet ; Kenza Sefrioui abordera la mythique revue artistique et littéraire *Souffles* (1966-1972), devenue laboratoire du marxisme-léninisme au Maroc ; Morad Montazami, Madeleine de Colnet, Fatima- Zahra Lakrissa et Maud Houssais feront le portrait de l'École de Casablanca, mouvement collectif fondamental de la postindépendance. Meriem Berrada, curatrice du Pavillon marocain à la Biennale d'art de Venise, interrogera enfin l'histoire de l'artisanat marocain et la manière dont celui-ci a déterminé la place de l'artiste dans la création contemporaine du pays.

La programmation cinéma fera également la part belle au pays mis à l'honneur en invitant Nabil Ayouch, réalisateur reconnu internationalement, habitué du festival de Cannes, et qui accompagnera son film *Haut et fort*. Maryam Touzani, réalisatrice ayant reçu le prix de la critique internationale FIPRESCI du festival de Cannes en 2022 pour *le Bleu du caftan*, sera également l'une des grandes invitées de l'édition.

Seront également accueillies deux autres réalisatrices importantes, Izza Génini et Simone Bitton, qui portent toutes deux depuis plusieurs années un puissant regard documentaire sur le Maroc, et particulièrement sur les liens anciens qui unissent cultures juives et musulmanes au sein du pays. Un pan de la programmation mettra par ailleurs en lumière les films d'Ahmed Bouanani, et le rôle de ce dernier dans l'écriture d'une histoire du cinéma au Maroc.

Ce que la mode fait à l'histoire de l'art, ce que l'histoire de l'art fait à la mode

Le thème de cette 15^e édition, la Mode, sera abordé dans toute sa richesse : ses formes, ses usages, ses images et ses discours. La présence d'historiens de la mode contribuera à éclairer cet objet artistique sous ses aspects sociaux, esthétiques et politiques. Loin de se réduire à un cycle de tendances, la Mode apparaît comme un phénomène culturel complexe et pluriel.

De la tenue vestimentaire à la Préhistoire en passant par les toilettes de Marie-Antoinette jusqu'au vestiaire contemporain, toutes les périodes seront décryptées, révélant la manière dont le vêtement façonne tant l'imaginaire collectif que l'histoire des représentations.

À cette occasion, des personnalités et spécialistes du monde de la mode seront réunis pour venir à la rencontre du public afin d'engager une réflexion approfondie sur les enjeux contemporains du champ vestimentaire. Parmi les interventions, les questions liées à l'exposition de mode en contexte muséal seront abordées par Émilie Hammen, historienne de l'art et directrice du Palais Galliera, qui reviendra sur la manière dont l'histoire de la mode s'est constituée en France comme discipline et champ de recherche, tant à l'université qu'au musée.

Ces échanges seront enrichis par le témoignage du philosophe et maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales Emanuele Coccia qui évoquera les dialogues qu'il entretient avec les créateurs à travers ses collaborations. L'historien de l'art et enseignant à l'École du Louvre, Khémaïs Ben Lakhdar, abordera le rôle de la mode orientaliste durant la période coloniale au début du XX^e siècle. L'ensemble de ces interventions permettra d'ouvrir une réflexion plus large sur des thématiques telles que le vestiaire dissident, la figure du sapeur, le queer ou encore les relations entre la presse et la mode.

Dans une volonté affirmée de dialogue avec la scène contemporaine émergente, la jeune création sera mise à l'honneur. Une carte blanche sera ainsi confiée au Campus Mode, Métiers d'art et Design (MoMaDe) qui proposera un ensemble d'événements en réactivant le festival Fashion-Z. Plusieurs performances seront ainsi organisées durant tout le festival par des étudiants du Campus, issus de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, de l'École nationale supérieure de création industrielle, de l'Institut Français de la Mode, de l'École Duperré et du Tremplin Mode & Textile.

Enfin, une exposition de costumes de scène créés par Christian Lacroix pour le Théâtre national de l'Opéra-Comique sera visible dans les salles du château et évoquera l'empreinte laissée par Marie-Antoinette dans l'histoire de la mode.

En écho à l'ensemble de ces événements, des projections de films emblématiques ponctueront le programme, permettant une traversée dans l'histoire de la mode au cinéma, des grands classiques (Falbalas de Jacques Becker ou encore Blow-Up de Michelangelo Antonioni), aux nombreux documentaires ayant posé un regard décalé ou critique sur l'industrie de la mode (Model de Frederick Wiseman, Wuyong / Useless de Jia Zhang-ke).

Une programmation culturelle ludique et festive

Pendant les trois jours du festival, les guides-conférencières et guides-conférenciers, conservatrices et conservateurs, ainsi que les élèves médiatrices et médiateurs de l'École du Louvre, mèneront des visites guidées du Château de Fontainebleau, permettant de présenter les collections nationales sous un nouveau jour.

À l'occasion d'ateliers d'éducation artistique et culturelle en lien avec le pays invité et le thème de l'édition, les festivaliers pourront s'initier aux arts du cirque, découvrir les instruments de musique traditionnels marocains tels que le oud, le guembri ou les qraqeb, contribuer à un tissage participatif, faire des rencontres costumées, s'initier à la broderie d'inspiration marocaine ainsi qu'aux arts plastiques et assister à des défilés de mode.

Une représentation de la pièce chorégraphique *Nāss* de Fouad Boussouf, une parade et un concert de musique gnawa, proposé par le groupe Black Koyo, illustreront la diversité de la création contemporaine marocaine dans le spectacle vivant. Marquant la volonté du festival de mettre en lumière la danse et la musique, ces rendez-vous rythmeront la manifestation, riche cette année encore en concerts, spectacles et performances, proposés par l'association « Orchestre à l'École », les élèves du Conservatoire municipal de Fontainebleau, les élèves de Campus Mode, Métiers d'Art & Design - MoMaDe, les circassiens de la compagnie Colokolo, le danseur et photographe Yoriyas, ainsi que la Compagnie Les Chemins du Monde, qui contera en chansons les voyages de Delacroix sur les autres rives de la Méditerranée.

Les festivalières et festivaliers seront également invités à découvrir un parcours culturel aux abords et alentours du Château de Fontainebleau. Celui-ci débutera dès le parvis de la gare de Fontainebleau-Avon avec une exposition de photographies de l'artiste marocain M'hammed Kilito, se poursuivra dans la ville de Fontainebleau avec les clichés saisissants du photographe marocain Yoriyas puis à la médiathèque de la Charité Royale de Fontainebleau, où sera présentée la série *Les Marocains* de la photographe Leila Alaoui. À ces expositions s'ajoute une riche programmation portée par les acteurs culturels du territoire. Les festivalières et festivaliers pourront ainsi découvrir des démonstrations équestres, des expositions, des visites guidées, des spectacles, des randonnées, des ateliers ou encore des conférences. Le festival confirme ainsi son ancrage territorial, le conjuguant avec sa dimension internationale.

William Klein, *Qui êtes-vous, Polly Maggoo?*, 1966 © Films Paris New York / William Klein Estate



Edgar Degas, *Chez la modiste*, 1882, pastel sur papier, 76,2 x 86,4 cm. New York, Metropolitan Museum of Art.



Mohammed Chabaa, *Sans titre*, 1977, acrylique sur toile, 75 x 95 cm ; M. Chabaa Estate. © M. Chabaa Estate



Emmanuelle Garcin, traitement de conservation en cours, détail.

Le salon du livre et de la revue d'art

Parmi les nombreux événements accueillis lors du festival, le salon du livre et de la revue d'art occupe une place essentielle.

Placé sous le commissariat de GrandPalaisRmn, il représentera cette année plus de cent-cinquante maisons d'édition qui proposeront une sélection d'ouvrages mettant à l'honneur le Royaume du Maroc et la thématique de la mode. Le salon rendra compte de la diversité des approches et de l'actualité de l'édition en histoire de l'art, de la richesse de la littérature contemporaine marocaine et mettra en avant le travail d'autrices, auteurs, de traductrices, traducteurs, d'éditrices, éditeurs et de libraires passionnés.

Les rencontres professionnelles et étudiantes

Les rencontres professionnelles sont des moments d'échanges, de partage de bonnes pratiques et de débat organisés sous l'égide du Service des Musées de France de la Direction générale des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture.

Ces rencontres permettront aux professionnelles et professionnels de la culture et du patrimoine de s'interroger sur les perspectives d'évolution et les enjeux propres au monde de l'art à travers une thématique d'actualité : « les données numériques ».

Les rencontres étudiantes permettent quant à elles de présenter les carrières de la culture, du patrimoine ou de la recherche à travers des échanges entre professionnels, jeunes ou expérimentés.

Dans ce cadre, la galerie des métiers mettra l'accent sur des problématiques actuelles, à partir des différents parcours de ses intervenantes et intervenants, distillant ainsi de précieux conseils d'orientation aux étudiantes et étudiants en histoire de l'art.

L'Université de printemps d'histoire des arts

L'Université de Printemps d'histoire des arts (UPHA), inscrite au Plan national de formation de l'Education nationale, est le seul rendez-vous national annuel réunissant les enseignantes et enseignants dans cette discipline. Elle propose une formation in situ intitulée « Arts et Mode: emprunts et influences » à travers des ateliers ainsi qu'une table ronde ouverte à toutes et tous, favorisant échanges et réflexion sur des thématiques d'actualité. Les liens entre histoire des arts et mode, du théâtre à l'opéra, en passant par l'histoire des matières et des tissus et les effets de mode qui nourrissent la création contemporaine seront interrogés de même que les relations entre designers, artistes et artisans d'art, ainsi que les enjeux de transmission et de conservation des savoir-faire. Une table ronde sera consacrée à l'ouvrage *Les années Agnès B.* (éd. L'Observatoire, 2018) de Myriam Chopin et Olivier Faron, et reviendra sur les liens étroits entre création de mode et histoire de l'art.

Quelques temps forts et grands invités

- La conférence inaugurale « Cultures matérielles, cultures immatérielles, de l'importance des lieux. Enraciner les mémoires aujourd'hui », par l'architecte, anthropologue et artiste Salima Naji
- Une intervention de Marc Jeanson à propos du Jardin Majorelle
- Une conférence de Valerie Steele, conservatrice du Musée de la Mode du Fashion Institute of Technology de New York sur « Mode et psychanalyse »
- Une discussion avec Aurélie Samuel, directrice Art, Culture et Patrimoine de Louis Vuitton autour de « La mode japonaise et son influence sur la création européenne »
- Une exposition de costumes créés par Christian Lacroix pour le Théâtre national de l'Opéra-Comique, en partenariat avec le Centre national du costume et de la scène de Moulins
- La pièce chorégraphique *Näss* créée par le chorégraphe Fouad Boussouf, Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie
- Un concert du groupe gnawa Black Koyo

Le grand prix du festival

Pour la cinquième année et grâce au généreux soutien de la maison Cartier, le Grand Prix du festival de l'histoire de l'art sera remis au Château de Fontainebleau le samedi 6 juin. Créé en 2022 pour encourager toute action exemplaire dans le champ de l'histoire de l'art – restauration, exposition, texte, édition, enquête, film, émission – ayant eu lieu dans l'année passée, ce prix vise à démontrer la richesse et la diversité du milieu de l'histoire de l'art et de ses approches, afin de faire valoir la pertinence de l'art comme objet chargé des grands enjeux de notre temps.

Cette année, le Grand Prix est attribué à Sophie Cras et Charlotte Guichard pour leur ouvrage *Vendre son art, De la Renaissance à nos jours* (Editions Seuil). Laurence Bertrand Dorléac, présidente du comité scientifique du Festival, dialoguera avec les deux lauréates de cette cinquième édition.

Portraits des grands invités



Abdellah Karroum © DR

Abdellah Karroum

Abdellah Karroum est conservateur, écrivain et enseignant. Fondateur et directeur artistique de plusieurs initiatives, dont *L'appartement 22* à Rabat, au Maroc, il a été commissaire de nombreuses expositions, dont, plus récemment, « Moroccan Trilogy 1950 - 2020 » au Reina Sofia à Madrid (2021); « Our World is Burning » au Palais de Tokyo, à Paris (2020); « Kader Attia: On Silence » (2021), « Revolution Generations » (2018), « Shakir Hassan Al Said: The Wall » (2017), « Wael Shawky: Crusades and Other Stories » (2015), « Farid Belkahia: Aube(s) » (2015) et « Shirin Neshat: Afterwards » (2014), toutes au Mathaf.



Abdellah Taïa © DR

Abdellah Taïa

Abdellah Taïa est un écrivain et cinéaste marocain d'expression française. Son premier recueil de nouvelles, *Mon Maroc*, paraît en 2001. C'est avec son roman *Le Jour du roi*, publié en 2010, qu'il connaît une reconnaissance internationale. Ce roman remporte le prestigieux Prix de Flore la même année. Il est également l'auteur de *L'Armée du salut*, adapté en film en 2013, et d'*Une mélancolie arabe*. *Le bastion des larmes* (2024) est un roman poignant qui aborde les questions de l'exil. Son film *L'Armée du salut* est présenté à la Mostra de Venise et au Festival de Toronto. En 2014, il remporte le Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans d'Angers.

Amina Aguezny © 2024
Loft Art Gallery

Amina Aguezny

Artiste évoluant à la lisière d'univers tels que le design, la mode ou les techniques artisanales de tissage qu'elle convoque régulièrement dans son travail, Amina Aguezny se nourrit de ses multiples vies. Architecte à Washington DC et New York pendant une dizaine d'années, Amina Aguezny entreprend également une formation en joaillerie. Elle conjugue les techniques d'architecture et d'orfèvrerie aux savoir-faire ancestraux des tisseuses de son Maroc natal. Depuis 1999, date à laquelle elle expose à l'Institut du Monde Arabe à Paris, Amina Aguezny a participé à de nombreuses expositions et foires internationales. Ses travaux ont été présentés par deux fois au Macaal en 2019. Amina est l'artiste du tout premier pavillon marocain à la Biennale d'art de Venise en 2026.



Emanuele Coccia © DR

Emanuele Coccia

Emanuele Coccia est philosophe, maître de conférences à l'EHESS. Il est l'auteur de *La Vie sensible*, de *La Vie des plantes*, de *Méta morphoses* et de *Philosophie de la maison*. Récemment, il a participé à la réalisation de vidéos d'animation telles que *Quercus* (2020, avec Formafantasma), *Heaven in Matter* (2021, avec Faye Formisano) et *The Portal of Mysteries* (2022, avec Dotdotdot). En 2019 il a contribué à l'exposition « Nous les Arbres », présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris. Il a édité le catalogue de la XXIII Triennale pour l'Architecture et le Design de Milan, *Unknown Unknowns: An Introduction to Mysteries*. Il publie en avril 2026 *La vie des formes. Philosophie du réenchantement*, un essai à quatre mains sur les relations entre la mode et la philosophie, aux côtés d'Alessandro Michele. »



Émilie Hammen © DR

Émilie Hammen

Émilie Hammen est directrice du Palais Galliera, musée de la mode de la ville de Paris, depuis juillet 2025. Docteure en histoire de l'art, elle a notamment consacré ses recherches à la place de la mode dans le contexte des avant-gardes historiques, à ses cadres de réception et aux circulations, en particulier entre les mondes de l'art et de la haute couture parisienne. Elle a fait paraître *L'idée de mode, une nouvelle histoire*, aux éditions B42, et contribue à de nombreux catalogues d'exposition. Titulaire de la CPJ Fashion Heritage au sein du département d'histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle co-dirige différents projets de recherche notamment « Fashion, Material Knowledge and the Museum », qui s'intéresse à l'apport des cultures matérielles, ainsi que « La mode au musée : une histoire française ».



Khémaïs Ben Lakhdar © DR

Khémaïs Ben Lakhdar

Khémaïs Ben Lakhdar est docteur en Histoire de l'Art de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est également co-directeur du groupe de recherche « Histoire de la mode et du costume » à l'École du Louvre et enseignant à Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Il travaille sur l'analyse des rapports entre haute couture et orientalisme, sur les relations entre expansion des empires coloniaux européens et mode orientale au passage du XX^e siècle. Entre les méthodologies des cultures matérielles, visuelles et la pensée décoloniale, sa recherche doctorale s'intitule « Couture coloniale. L'orientalisme dans la mode parisienne au passage du XX^e siècle ».



Marine Kisiel © Romy Alizée

Marine Kisiel

Marine Kisiel est docteur en histoire de l'art et conservatrice du patrimoine, en charge du département de mode XIX^e siècle au Palais Galliera. Récemment commissaire des expositions *Corps in · visibles* (musées Rodin, 2024) et *Worth. Inventer la haute couture* (Petit Palais, 2025), elle prépare l'exposition *Un Vestiaire à soi. Féminités dissidentes au XIX^e siècle*, qui ouvrira au Palais Galliera en septembre 2026. Anciennement conservatrice au musée d'Orsay, elle a été corédactrice en chef de la revue *Perspective* avec Matthieu Léglise, et demeure chercheuse associée au laboratoire InVisu (CNRS/INHA). Son dernier ouvrage, *Dérobades. Rodin et Balzac en robe de chambre* a été publié en 2024 par les éditions B42.



Maryam Touzani et Nabil Ayouch © DR

Maryam Touzani et Nabil Ayouch

Maryam Touzani et Nabil Ayouch sont deux réalisateurs qui passent à la loupe la société marocaine en montrant ses contradictions. Leurs films respectifs parlent souvent d'amour et de la liberté de pouvoir aimer ceux que l'on a choisis. Mariés, ils réalisent leurs propres films et participent à la réalisation des films l'un de l'autre. *Le Bleu du caftan* (2022), projeté au festival, a été sélectionné au Festival de Cannes dans la section Un certain regard.



Salima Naji © DR

Salima Naji

Salima Naji est architecte et anthropologue. Elle multiplie les chantiers participatifs depuis plus de vingt ans autour de la préservation des architectures collectives sahariennes (ksour, greniers collectifs). Privilégiant les technologies des matériaux premiers et biosourcés dans une démarche d'innovation respectueuse de l'environnement, elle construit aussi une architecture contemporaine à caractère social. Sa pratique est doublée d'une activité scientifique dans de nombreux programmes de recherche-action internationaux qui interrogent la durabilité et la relation profonde entre sociétés et environnement. Elle a reçu en 2025 le Global Award for Sustainable Architecture, et a également été distinguée en 2024 par la Grande médaille d'or de l'Académie d'architecture de France.



Amina Aguezay, *Corridum Vite*, 2021-2021, installation, laine naturelle filée non teintée, laine acrylique, coton, jersey synthétique, métal peint, tissage à plat, tissage nouage, broderie, couture, collection CNAP © Anne Voléry

Les temps forts de la 15^e édition

Sélection d'événements de la programmation parmi les 200 proposés

Le Maroc, pays invité

Conférence inaugurale de Salima Naji (architecte, anthropologue et artiste) « Cultures matérielles, cultures immatérielles, de l'importance des lieux. Enraciner les mémoires aujourd'hui »

Comment préserver des lieux d'ancrage matériels, sans la communauté qui porte ces cultures ou ces savoir-faire et leur patrimoine ? Comment éviter la captation par une poignée d'individus pour préférer s'attacher à favoriser des actions communautaires, complexes et difficiles ? Comment favoriser dans un moment de grande transformation, de petits lieux abandonnés ou des monuments emblématiques (greniers, oratoires, zawyas, synagogues, qsur...), en s'attachant aux vivants ? Comment préserver et enraciner les mémoires aujourd'hui au Maroc, notamment dans ce Maroc dit rural de vieilles cités d'oasis ?

Vendredi 5 juin, 12 ???

Théâtre municipal, salle de Spectacle

Une présentation de la section Maroc dans le parcours des arts de l'Islam au Louvre

À l'époque où se constitue au Louvre la collection des arts de l'Islam essentiellement autour des productions d'Asie occidentale, les autorités françaises au Maroc choisissent d'ouvrir des musées dans le protectorat pour y exposer les productions locales. Les œuvres provenant du Maroc ne seront dès lors mises à l'honneur au Louvre qu'à partir de 2013. En souhaitant renouveler son récit, le futur parcours muséal du département des arts de l'Islam continuera de donner toute sa place à cet art, présenté au sein d'un Maghreb des routes et des échanges. Fragments de minbars, linteaux et corbeaux de bois sculpté... ces œuvres joindront leurs voix à celles des autres centres de production en terres d'Islam pour évoquer ces arts dans toutes leurs dimensions.

Avec Souraya Noujaim (Musée du Louvre)

Vendredi 5 juin, 16h30

Château, Chapelle de la Trinité

Rencontre avec Nadia Sabri sur un état des lieux de l'expression artistique féminine au Maroc

Au Maroc, des artistes femmes, historiennes de l'art, curatrices, fondatrices d'espaces d'art, ainsi que des chercheuses et critiques d'art partagent, au-delà de leurs parcours singuliers, un vécu et des défis communs. Une focale féminine manifeste à travers les récits historiographiques, la curation, la représentativité au sein des collections et des expositions, et particulièrement dans la pratique artistique. Cette présentation fait échos à la récente parution de l'ouvrage de Nadia Sabri et Rachida Triki *Les femmes et l'art au Maghreb* en 2025.

Nadia Sabri (Musée Mohammed VI d'art moderne
et contemporain)

Samedi 6 juin, 10h

Château, Chapelle de la Trinité

Dialogue entre Abdellah Karroum et Meryem Sebti : représenter et documenter la création artistique marocaine

Fondatrice et directrice de *Diplyk*, revue née au Maroc en 2009, Meryem Sebti propose de partager, en conversation avec Abdellah Karroum, fondateur de l'Appartement 22, l'expérience d'un média créé au cœur d'une scène artistique émergente, au moment où ses récits restaient à formuler. Depuis seize ans, *Diplyk* observe, accompagne et documente la création contemporaine marocaine, africaine et arabe, produisant des textes, des entretiens, des analyses qui, avec le temps, deviennent sources et archives. Cette intervention réunit deux pratiques distinctes mais profondément liées dans leur rapport à l'art contemporain au Maroc : d'un côté, celle d'une revue, *Diplyk*, de l'autre, celle d'un lieu, Appartement 22, fondé à Rabat en 2002, pensé comme un espace de recherche, d'expérimentation et de production critique

Samedi 6 juin, 10h30

Château, salon Victoria

Conférence autour du Harem et son iconographie politique

Sur la base d'un ouvrage récemment paru, ancré au Maroc et dans l'histoire marocaine, la question d'une iconographie du Harem, toujours surdéterminée par l'orientalisme, sera examinée dans ses implicites politiques et ses implicites relatifs au genre. Sur cette base il y a matière à proposer une contre-iconographie orientaliste, alternative visuelle au rêve pictural et colonial du Harem dans la perspective d'une possible contre-histoire.

Jocelyne Dakhli (EHESS)
Samedi 6 juin, 15h
Château, Chapelle de la Trinité

Table ronde autour d'Ahmed Bouanani - Raconter, sauvegarder et transmettre une histoire du cinéma au Maroc.

Écrit entre 1966 et 1987 par le poète et cinéaste Ahmed Bouanani (1938-2011), le livre *La Septième porte. Une histoire du cinéma au Maroc de 1907 à 1986* (Kulte éditions) a été publié en 2020 après plusieurs années de travail mené par un collectif formé autour de la fille de l'écrivain, l'artiste Touda Bouanani. Cette somme impressionnante et composite, engagée et érudite, fait le récit inspiré, sur quelque trois cent pages, de quatre-vingts ans d'histoire du cinéma au Maroc. Le collectif «Archives Bouanani» poursuit aujourd'hui le travail commencé par Ahmed Bouanani en valorisant à travers différentes actions (publications, expositions et workshops) la très grande richesse de plusieurs fonds, heureusement sauvegardés après l'incendie qui a en partie ravagé l'appartement familial en 2006, et désormais accessibles à Rabat pour les chercheuses et chercheurs.

«Dans les contes populaires, il est toujours interdit d'ouvrir la septième porte. Nous cinéastes marocains d'aujourd'hui, sommes les personnages imprudents de la tradition. Nous n'avons pas peur de voler la clef et de voir ce qu'il y a au-delà de cette fameuse porte: notre art...» (Ahmed Bouanani)

Dans le prolongement de cette table-ronde, nous vous proposons de découvrir au cinéma Ermitage plusieurs films évoqués dans *La Septième porte*, dont quatre réalisés par Ahmed Bouanani.

Ali Essafi (cinéaste et artiste visuel),
Marie Pierre-Bouthier (Université de Picardie Jules Verne),
Touda Bouanani (artiste)
Samedi 6 juin, 15h
Château, vestibule Saint-Louis

Discussion avec l'artiste M'Barek Bouhchichi: le Maroc panafricain, réseaux artistiques et développements institutionnels

La future Cité de la culture africaine-Musée du continent à Rabat, le MACAAL de Marrakech dirigé par Meriem Berrada, ainsi que la foire internationale 1-54, organisée à Marrakech et à Londres, témoignent du renouvellement des relations entre le Maroc et le continent africain. De nombreuses expositions, telles que «L'Afrique en Capitale», «Trésors de l'Islam en Afrique» ou «L'Afrique vue par ses photographes», confirment cette dynamique. Des artistes comme M'Barek Bouhchichi illustrent également ce mouvement à travers une réflexion critique sur les identités et les héritages.

Abdellah Karroum, M'Barek Bouhchichi (artiste), Meriem Berrada (Musée d'art africain contemporain Al Maaden)
Samedi 6 juin, 16h
Château, Chapelle de la Trinité

Table ronde autour de l'École de Casablanca

Dans l'effervescence qui suit l'indépendance du Maroc en 1956, les artistes enseignants (Farid Belkahia, Mohammed Chabâa, Mohamed Melehi...) et les étudiants de l'École des beaux-arts de Casablanca repensent radicalement l'enseignement artistique de leur pays. Puisant dans un héritage marocain et afro-amazigh, ils réintroduisent l'art dans la société, entre peintures, fresques murales, design, éditions et expositions de rue. Sur un vaste fonds d'archives inédites, l'ouvrage anthologique C.A.S.A entend restituer le souffle d'un mouvement collectif fondamental dans l'histoire de l'art postcoloniale.

Fatima-Zahra Lakrissa (commissaire indépendante),
Madeleine De Colnet (Zamân Books & Curating), Maud Houssais (commissaire indépendante), Morad Montazami (Zamân Books & Curating)
Dimanche 7 juin, 14h
Château, Chapelle de la Trinité



Lella Alaoui, Tamesloht, série *Les Marocains*, 2011, impression numérique sur papier peint, 320 × 213 cm.
© Fondation Lella Alaoui & GALLERIA CONTINUA, San Gimignano Beijing Les Moulins Haban



Page d'un coran Sourate 5, La table servie, al-ma'ida, fin du verset 116 au début du verset 119, XIII-XIV^e siècle, Musée du Louvre, Grand Palais RMN



Parure de femme berbère, fin XIX^e - début XX^e, Paris, Musée du quai Branly - Jacques Chirac.
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Vue de la villa atelier du Jardin Majorelle à Marrakech (Maroc) -
© Fondation Jardin Majorelle - Nicolas Mathéus

Conférence de Marc Jeanson (Muséum d'histoire naturelle) sur le jardin Majorelle

Le jardin Majorelle, créé par Jacques Majorelle (1886 – 1962), célébra en 2024 son centenaire. Ce siècle d'existence fait de ce lieu d'exception un terrain de questionnements extrêmement divers. Né dans un contexte colonial, ce jardin est tout autant influencé par l'école Nancéenne des arts décoratifs, qui berça les débuts de la vie du créateur, que des traditions agricoles arabo-andalouses. Ce petit territoire, concentré d'exotisme et de couleurs, source d'inspiration du peintre, est aujourd'hui également un lieu aux avant-postes des bouleversements climatiques et de la fragilisation du vivant. Comment préserver le *genius loci* dans un contexte mouvant ?

Dimanche 7 juin, 14h
Château, salle des Colonnes

Discussion autour de la revue Souffles, matrice d'une culture de la liberté

Fondée en 1966 par un groupe de poètes et d'artistes de l'École des Beaux-Arts de Casablanca et brutalement arrêtée en 1972 pour être devenue la tribune des mouvements marxistes-léninistes marocains, la revue Souffles a constitué un des plus importants pôles de la modernité littéraire et artistique. Au cœur de son projet d'émancipation, l'idée que la culture, matrice du politique, devait être décolonisée et qu'il s'agissait de libérer le potentiel révolutionnaire de la tradition marocaine. Un projet profondément subversif, qui constitue jusqu'à aujourd'hui un cadre d'analyse pour la scène artistique.

Kenza Sefrioui (En toutes lettres)
Dimanche 7 juin, 15h30
Château, chapelle basse Saint-Saturnin

Événement de clôture « Vous, qu'est-ce que vous faites ? » Conversation avec l'artiste Amina Agueznay

Architecte de formation devenue une artiste majeure de la scène de l'art contemporain au Maroc, Amina Agueznay a travaillé avec plus de 120 artisans et artisanes pour concevoir une installation artistique monumentale au sein du premier pavillon national du Maroc pour la 61e Biennale d'art de Venise. Un choix qui confirme la place de premier plan désormais accordée à une approche artistique participative dans l'art contemporain. Cheffe d'orchestre, Amina Agueznay dirige autant qu'elle aime travailler avec ses mains. C'est autour d'une question qui lui est souvent posée à l'évocation de son travail participatif « Vous, qu'est-ce que vous faites ? » que l'artiste dialoguera avec Yasmina Naji, éditrice et fondatrice du centre d'art contemporain Kulte, à Rabat. L'importance des savoirs vernaculaires et leur influence dans son œuvre contemporaine seront également évoqués.

Amina Agueznay (artiste), Yasmina Naji (éditrice, Kulte)
Dimanche 7 juin, de 17h30 à 18h30
Théâtre municipal, salle de spectacle

Rencontre - Face-à-face avec Abdellah Taïa. Retour sur le parcours et l'œuvre de l'écrivain et réalisateur.

L'écrivain et réalisateur Abdellah Taïa se prêtera à un entretien fleuve, conçu comme une conversation libre et intime avec le public. Il s'agira de revenir sur le parcours d'un auteur, de son premier livre paru en 2000 à ses œuvres les plus récentes, en explorant les moments fondateurs de son cheminement littéraire. Une rencontre pour entendre la voix d'un auteur autrement, dans ce qu'elle a de plus humain, fragile et lumineux.

Abdellah Taïa (auteur et réalisateur), Soundouss Chraïbi
(autrice *Le soleil se lève deux fois* Gallimard 2026)
Samedi 6 juin, 17h
Château, chapelle basse Saint-Saturnin

Discussion autour de l'exposition Méditerranées, inventions et représentations du Mucem

Au Mucem, l'artiste Fatima Mazmouz invite dans l'exposition « Méditerranées, inventions et représentations » à une critique politique et intime des images populaires qui façonnent nos identités. À Casablanca et à Rabat, les leaders de la récupération des déchets expliquent leur savoir-faire dans l'enquête préparant l'exposition « Vies d'ordures » (2016). Une œuvre, une enquête : deux traversées, qui témoignent d'une réinvention contemporaine de la Méditerranée dans l'interférence de la création, de l'ethnographie et de la muséographie, dans le croisement des patrimoines matériels et immatériels, dans la pluralité des regards et des pratiques, au cœur de la politique d'acquisitions et d'expositions du Mucem.

Carte Blanche au Mucem
Intervenants : Aude Fanlo (Mucem), Bénédicte Florin
(Université de Tours), Fatima Mazmouz (artiste),
Marie-Charlotte Calafat (Mucem)
Samedi 6 juin, 16h30
Château, salon Victoria



Justin Makangara, *Sapeur de Kinsasa* © Justin Makangara pour la Fondation Carmignac

Le thème : la mode

je pense qu'il faudrait dire autrement

Table ronde sur la question des expositions de mode en France

« Sous toutes les coutures : le vêtement au travail », Musée de La Poste, Paris / Élodie Goëssant et Didier Filoche

« Ingres et la mode », Musée Ingres Bourdelle, Montauban, Alexandra Bosc et Florence Viguiier-Dutheil

« Le genre de la mode », Musée des Beaux-Arts de Tours, Jessica Degain

« La couleur dans les vêtements d'enfants, de 1780 à 1980 », Musée du Textile et de la Mode de Cholet, Dominique Zarini

Cette table ronde propose d'explorer les enjeux contemporains et transversaux de l'exposition de la mode en France, à travers plusieurs projets récents et à venir. Conservateurs et commissaires y présenteront leurs expositions, avant de revenir sur leur genèse : rôle des collections, choix des thématiques, place de la mode dans les institutions muséales. La discussion abordera également les dispositifs scénographiques et de médiation, notamment les manières de restituer la dimension sensible du vêtement, de redonner corps aux pièces exposées et de rendre compte de leur histoire sociale et intime.

La discussion sera modérée par Olivier Gabet, récemment commissaire de l'exposition Louvre couture.

Alexandra Bosc (Paris Musées), Didier Filoche (Musée de la Poste), Dominique Zarini (Musée du textile et de la mode de Cholet), Élodie Goëssant (Musée de la Poste), Florence Viguiier-Dutheil (Musée Ingres Bourdelle, Montauban), Jessica Degain (Musée des Beaux-Arts de Tours), Olivier Gabet (Musée du Louvre)

Samedi 6 juin, 11h30

Cour ovale

Conférence sur la relecture de *Blow-Up* aujourd'hui : critique de la mode, renversement du male gaze

Blow-Up (Michelangelo Antonioni, 1966) porte à l'écran le devenir d'un photographe de mode, Thomas, qui bascule d'un monde en apparence superficiel dont il semble avoir le contrôle à un autre où le réel devient le lieu d'un suspens du sens et le terrain d'une vraie désorientation. Michelangelo Antonioni propose ici une critique radicale mais non surplombante de l'univers de la mode, dont il célèbre par ailleurs les formes et les couleurs. La mise en scène du caractère autoritaire de Thomas révèle non seulement le fonctionnement cruel de cet univers ; elle démonte en parallèle le regard masculin (« male gaze ») d'un photographe dont Antonioni montre en définitive la fatuité.

Dork Zabunyan (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, critique de cinéma, AOC Media, Critique, Cahiers du cinéma)

Samedi 6 juin, 11h30

Château, salon des fleurs

Blow-Up de Michelangelo Antonioni est programmé dans le prolongement de cette conférence au cinéma Ermitage le samedi à 14h30.

Intervention de Marine Kisiel (Palais Galliera) à propos de l'émergence d'une mode lesbienne avant la lettre : enjeux et défis de l'enquête historique

Existait-il une mode lesbienne au XIX^e siècle ? La question, à l'origine de l'exposition que le Palais Galliera ouvrira en septembre 2026, pose de nombreuses difficultés, à commencer par l'anachronisme des termes et la difficulté à observer un fait de mode qu'aucun artefact ne semble à première vue documenter. C'est à ces enjeux, ceux de la définition d'un sujet et de la création d'un terrain de recherche situé à la croisée de l'histoire de la mode, de l'histoire matérielle et de la théorie queer, que la présente communication s'intéressera.

Samedi 6 juin, 12h30

Salle des Colonnes

Table ronde autour de l'ouvrage récemment paru *Allures dissidentes : apparences queer et représentation de soi du XIX^e siècle à aujourd'hui*

Allures dissidentes retrace l'histoire culturelle et matérielle des apparences du XIX^e siècle à aujourd'hui. Tous les jours, en nous habillant, en nous coiffant, en nous chaussant, nous créons des allures. Le livre aborde les stratégies historiques et actuelles de personnes queer ou non, qui sortent des codes dominants et négocient avec les normes binaires occidentales. Portant son attention sur la Suisse, la Belgique, le Canada, la France métropolitaine, la Guadeloupe et la Réunion, cet ouvrage propose des articles de référence, en français, pour élargir un champ d'études encore dominé par les ressources anglophones.

Elizabeth Fischer (Haute école d'art et de design de Genève), Magali Le Mens (Université Rennes 2 / Haute école d'art et de design de Genève), Marvin M'toumo (performeuse et designer de mode), Mélody Thomas (journaliste de mode indépendante)

Samedi 6 juin, 15h

Quartier Henri IV, salle à manger

Conférence de Valerie Steele (Musée de la Mode du Fashion Institute of Technology, New York) sur les liens entre mode et psychanalyse/ Fashion and Psychoanalysis

Que peut nous apprendre la psychanalyse sur le pouvoir et le charme de la mode ? En s'appuyant sur des concepts psychanalytiques clés concernant le corps, la sexualité et l'inconscient, l'histoire culturelle de la mode et de la psychanalyse renouvelle l'interprétation de l'œuvre de créateurs tels qu'Elsa Schiaparelli, Gianni Versace et Alexander McQueen. La mode est alors comprise comme le prisme à travers lequel nous nous voyons nous-mêmes et les autres nous voient. Loin d'être superficielle, la mode apparaît comme une « surface profonde » qui communique nos désirs et nos angoisses sans que nous soyons pleinement conscients des messages que nous transmettons.

Conférence en anglais

Samedi 6 juin, 17h

Château, salle des Colonnes



Eric Koch, Trois robes de cocktail, hommage à Piet Mondrian, Yves Saint Laurent, 1966, Nationaal Archief, La Haye

Rencontre avec Emanuele Coccia (EHESS) autour de son ouvrage *La vie des formes, philosophie du réenchantement*

La mode n'est pas simplement l'une des nombreuses disciplines du système des beaux-arts : elle est ce que l'art est devenu une fois qu'il s'est donné pour but de coïncider avec la vie. Le vêtement est en effet l'objet le plus universel et le plus proche de nous qui soit : nous l'utilisons tous et toutes, chaque jour, tout au long de la journée. Et nous ne nous contentons pas de le contempler : nous entrons dans son corps et lui demandons de devenir notre visage. Le vêtement est le cheval de Troie qui permet à l'art de devenir l'interface à travers laquelle nous nous rapportons à nous-mêmes et de donner forme à notre vie. À travers des exemples tirés de la création contemporaine, Emanuele Coccia cherchera à montrer comment le prêt-à-porter et la haute couture contemporaine ont changé, et ne cessent jamais de changer, l'idée même de l'art, nos mœurs et notre manière de nous rapporter aux autres.

Dimanche 7 juin, 11h
Château, salle des Colonnnes

Conférence sur les vêtements et luttes homosexuelles en France (1954-1999)

Costume strict ou T-shirt slogan ? Et si l'histoire des mouvements homosexuels français se lisait aussi dans les vêtements ? De la respectabilité du groupe Arcadie aux actions visuelles d'Act Up, les militants gays investissent le vêtement comme un véritable répertoire d'action. Masque de survie, performance révolutionnaire ou média militant, il devient un outil de visibilité, de transgression et de reconnaissance collective, avant de faire son entrée sur les podiums. C'est cette trajectoire, entre luttes et apparences, que cette communication propose d'explorer.

Ugo d'Anna (École du Louvre / Sciences Po Paris)
Dimanche 7 juin, 11h
Château, quartier Henri IV, grande salle

Discussion à propos des études de mode, l'émergence d'une discipline

Le Palais Galliera, musée de la Mode de Paris, dont les collections remontent à la Société d'Histoire du Costume fondée en 1907 a cultivé, tout au long de son histoire, une relation particulière à la recherche et à l'enseignement. Cette table-ronde permettra d'entendre Catherine Join-Diéterle, directrice du musée de 1989 à 2010, et Pascale Gorget Ballesteros, conservatrice générale du patrimoine, responsable des départements Vêtements XVII^e-XVIII^e et Poupées, mettre en perspective leurs expériences respectives dans ces domaines. Une occasion de saisir la manière dont l'histoire de la mode s'est constituée en France entre l'université et le musée.

Catherine Join-Diéterle (anciennement Palais Galliera),
Émilie Hammen (Palais Galliera/), Pascale Gorget-
Ballesteros (Palais Galliera)
Dimanche 7 juin, 11h30
Salon des fleurs

Carte blanche au Campus Mode / Fashion Z - Fashion-Z : Recherches en mode. Les étudiants et doctorants en écoles de mode pitchent leurs travaux

Inspiré de « Ma thèse en 180 secondes », cet exercice transpose le format et invite étudiants et doctorants en école de mode à relever le défi : condenser leurs mémoires en trois minutes chrono ! Ces travaux hybrides décloisonnent les frontières entre théorie et pratique. Chaque mémoire se matérialise dans un ouvrage unique où l'iconographie devient langage. La recherche s'incarne, le concept prend forme. En 180 secondes, les étudiants défendent leur démarche, révèlent leurs obsessions créatives et partagent la singularité de leur regard. Une performance collective qui célèbre la mode comme territoire de pensée autant que de création.

Dimanche 7 juin, 14h
Cour ovale



Frederick Wiseman, *Model*, 1980 © Météore Films

Table ronde sur les sapeurs et boucantiers : l'élégance masculine en Afrique de l'Ouest et centrale

Depuis quelques années les « boucantiers » et les « sapeurs » jouissent d'une notoriété internationale, portée par la musique, la publicité et le web. Les deux phénomènes sont parfois assimilés tant ils mobilisent dans les deux cas des hommes, souvent de milieux populaires, et qui dépensent des fortunes en vêtements. En dialoguant entre ethnologie et histoire, entre la Côte d'Ivoire et les deux Congos, cet échange veut revenir plus en détail sur l'histoire et le contenu de ces pratiques sociales du vêtement pour tenter d'en comprendre les différences et les manières dont boucantiers et sapeurs s'enracinent dans les sociétés ivoiriennes et congolaises, et dans les diasporas.

Justin-Daniel Gandoulou (Université Rennes 2), Léo Montaz (Université de Neuchâtel), Manuel Charpy (InVisu - CNRS / INHA)

Dimanche 7 juin, 14h

Quartier Henri IV, grande salle

Conférence sur Marie-Antoinette, icône de mode

Pour la première fois en 2025-2026 a été présentée au Royaume-Uni une grande exposition sur Marie-Antoinette, organisée par le Victoria and Albert Museum (V&A). À travers 250 œuvres, cette exposition a montré comment et pourquoi Marie-Antoinette est restée, par sa personnalité, une source d'inspiration dans les domaines des arts décoratifs du cinéma et surtout de la mode. Mais comment reconstruire le style de la reine la plus tendance de l'histoire, alors que sa garde-robe a été pillée et dispersée en 1792 ? Revenir aux sources de la fascination qu'a toujours exercée Marie-Antoinette impliquait donc de s'appuyer sur les collections du V&A, enrichies de prêts exceptionnels ayant traversé la Manche – dont certains n'avaient jamais quitté le territoire français – avant d'en explorer les prolongements aux XX^e et XXI^e siècles.

Sarah Grant (Victoria&Albert Museum, Londres)

Dimanche 7 juin, 16h

Salle des Colonnes

La mode au Maroc

Table-ronde sur la mode et le savoir-faire textiles au Maroc aujourd'hui

Cette table ronde se propose d'ouvrir un dialogue entre l'histoire des collections patrimoniales de textiles marocains, au Maroc et en France, d'une part, et la construction des savoirs et les enjeux créatifs contemporains portés par les créateurs de mode marocains ou issus des diasporas, d'autre part. Seront évoqués en particulier les enjeux de l'exposition « Tarz. Broder au Maroc hier et aujourd'hui » (Angoulême, Tourcoing, Rabat, Oklahoma City, 2022-2027) et les réappropriations de vêtements orientalistes (le caftan, la djellaba) par des créatrices marocaines comme Tamy Tazi ou Zhor Sebti.

Intervenants : Émilie Salaberry-Duhoux (Musée d'Angoulême), Rémi Labrusse (EHESS), Zahra El Fekkak (Institut du Monde Arabe), Rémi Labrusse (EHESS), Zahra El Fekkak (Institut du monde arabe, Paris), Emilie Salaberry-Duhoux (Musée d'Angoulême)

Samedi 6 juin, 11h

Chapelle de la Trinité

À propos d'Yves Saint Laurent au Maroc

Pour Yves Saint Laurent, le Maroc représente autant une destination qu'une révélation esthétique. Il se rend pour la première fois à Marrakech en 1966 aux côtés de Pierre Bergé. La ville devient pour eux un lieu d'ancrage et d'inspiration, et le couple y acquiert successivement trois maisons : la Dar el Hanch (la maison du serpent), Dar es Saada et La Villa Oasis, dans le Jardin Majorelle, où sera aménagé un musée d'art islamique. « L'audace observée depuis lors dans mon travail, je le dois à ce pays, à ses harmonies énergiques, à ses combinaisons audacieuses, à la ferveur de sa créativité » assurait Yves Saint Laurent, qui, sur les traces de Delacroix et de Matisse, puise dans les couleurs, les traditions, l'artisanat marocains une inspiration polychrome.

Laurence Benaim (journaliste)

Samedi 6 juin, de 14h à 15h

Chapelle de la Trinité

Et bien d'autres événements...

Le Prix « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes »

Organisé par le festival de l'histoire de l'art avec le soutien de la Fondation pour l'Art et la Recherche, le concours « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes » permet aux doctorantes et doctorants venus de toute la France de présenter, valoriser et diffuser leur recherche de manière dynamique devant un public diversifié, tout en se faisant connaître d'un jury de professionnels. Vivantes, synthétiques et facilement compréhensibles pour un public non spécialiste, les trois meilleures présentations orales seront récompensées par un prix décerné à l'issue du concours.

En partenariat avec Le Quotidien de l'art
Samedi 6 juin, 14h
Cour Ovale

Exposition « Costumes de Christian Lacroix – Marie-Antoinette, de l'avant-garde à l'avant-scène »

Au sein des œuvres et décors historiques des Grands Appartements du Château, retrouvez onze des costumes créés par le grand couturier Christian Lacroix pour *Le Postillon de Lonjumeau*, opéra d'Adolphe Adam dont l'argument renvoie au galant XVIII^e siècle. Ces créations contemporaines évoquent à la fois la flamboyance d'un siècle durant lequel la mode prit son essor et l'une de ses figures éternelles, la reine Marie-Antoinette, qui séjourna beaucoup à Fontainebleau.

En partenariat avec le Centre national du costume et de la scène et le Théâtre national de l'Opéra-Comique

Du vendredi 5, samedi 6, dimanche 7 juin 2026 09h30 à 17h et jusqu'au lundi 2 novembre, accès sur présentation d'un billet d'entrée - Château de Fontainebleau - Grands Appartements



Concert de Gwara Black Koyo © Photographie d'Ilyas Goban

Invitation à la maison Hermès – À propos de la collection «*Fil Rouge*» 100 ans de mode, entre patrimoine et création

La collection Fil rouge est un projet inédit qui rend hommage à cent ans de mode chez Hermès. Nadège Vanhée, directrice artistique du Prêt-à-porter Femme, en collaboration avec les équipes des Archives et du Conservatoire des créations Hermès, s'est plongée dans l'histoire de la maison afin de penser une collection inédite de dix-huit silhouettes. Après deux ans de travail collectif, ces rééditions inspirées de vêtements proposés par la maison depuis 1925 jusqu'à nos jours allient création, savoir-faire et patrimoine.

Intervenants : Aurore Bayle-Loudet (Conservatoire des créations Hermès), Bruno Barbier (Prêt-à-Porter Femme Hermès), Hélène de Talhouët (historienne de l'art), Julien Loussararian (Archives historiques Hermès)

Samedi 6 juin, 15h

Salle de bal

Concert de Black Koyo 3000k

Retrouvez les chanteurs et musiciens de Black Koyo pour une représentation exceptionnelle durant laquelle les instruments ancestraux gnawa, le guembri et les qraqib, fusionnent avec la musique contemporaine emmenée par le saxophone et l'électro. Un mélange captivant de tradition et d'innovation introduit par une leçon d'ethnomusicologie, dispensée par Hélène Secheyane.

Musiciens : Ayoub Boufous (chœur qraqib), Badr El Hernat (chœur qraqib), Driss El Oiriyagli (chœur qraqib), Hélène Secheyane (musicologue University of Cambridge et Université libre de Bruxelles), Hicham Bilali (chant, guembri), Jalal Abantor (chœur tabl qraqib), Jamal Moustaid (batterie), Otmane Raoui (guitare électrique), Robbe Lattré (trompette)

Samedi 6 juin 18h30

Salle de spectacle du Théâtre municipal de Fontainebleau

Exposition Les Marocains de Leila Alaoui

À la frontière du documentaire et de l'art contemporain, la série Les Marocains met en valeur la diversité culturelle au sein du Royaume. Prenant pour sujet à la fois le modèle et son costume, les portraits de Leila Alaoui subliment la singularité de chaque visage tout en racontant une part de son identité à travers le vêtement, traditionnel ou contemporain.

Accès libre du lundi 1^{er} au lundi 29 juin

Médiathèque municipale, Espace culturel de la Charité royale

Pièce chorégraphique de Fouad Boussof – *Näss (Les Gens)*

Sept hommes exaltent la puissance du collectif dans une danse intense et acrobatique. Le rythme, incessant et obsédant insufflé l'énergie aux corps et fait surgir une transe communicative. À la lisière entre le profane et le sacré, entre la modernité effrénée et l'attachement aux rites qui lui font encore rempart, *Näss* confronte la dimension populaire et urbaine de la danse hip hop à l'aspect profondément rituel et sacré du Maroc. Inspirée de l'héritage du groupe Näss el Ghiwane dans le Maroc des années 1970, cette pièce fait aussi écho au mouvement hip-hop des origines.

Le Phare, CenWWtre chorégraphique national du Havre Normandie

Pièce chorégraphique offerte par le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger.

Vendredi 5 juin, 18h30

Théâtre municipal, salle de spectacle

Hermès, casaque de golf, 1995 © Archives Hermès



La section cinéma du festival

La section cinéma s'inscrit dans le prolongement des interventions sur l'histoire de l'art et le patrimoine proposées durant le festival autour du pays invité et du thème annuel. Sa programmation est pensée comme un parcours à travers toute l'histoire du cinéma (du muet au plus contemporain), ses genres et ses formes (du documentaire à la fiction en passant par l'animation et le cinéma expérimental).

Dans le même temps, elle se veut attentive à la façon dont le cinéma accueille et fait voisiner en son sein tous les autres arts. Au cœur des deux parcours sur le thème et le pays invité, les films dialoguent et se font écho, quelle que soit leur durée, du court au long métrage : chaque spectateur ou spectatrice est libre de tisser entre eux ses propres liens comme de suivre de nouvelles pistes, à l'appui des récits, discours, formes, gestes et figures convoqués, et en y retrouvant certaines des

réflexions ouvertes durant les trois jours de la manifestation. Imaginées pour tous les publics, les séances de la section cinéma font cohabiter les cinéastes connus et méconnus, les grands classiques et les œuvres inédites en France.

Elles offrent quelque trente rendez-vous : dans les salles du cinéma Ermitage de Fontainebleau, à deux pas du château, des projections de films, introduites par des critiques et des spécialistes ou suivies de rencontres avec des cinéastes, artistes, acteurs et actrices, chercheurs et chercheuses ; dans les nombreux autres lieux du festival, des tables rondes, des conférences-projections et des performances seront organisées pour ouvrir encore à d'autres sujets.

Josef von Sternberg, *Cœurs brûlés* (Morocco), 1930 © Park Circus



Bertrand Bonello, *Saint Laurent*, 2014 © EuropaCorp



Blake Edwards, *Diamonds sur canapé (Breakfast at Tiffany's)*, 1961 © Park Circus

Extraits de la programmation

Projection de *Qui êtes-vous, Polly Maggoo ?* à l'occasion du 60^e anniversaire de la sortie du film

William Klein France / 1966 / Comédie dramatique / 102'

Le génial photographe et cinéaste William Klein imagine les aventures d'une jeune mannequin vedette (Dorothy McGowan, elle-même modèle pour Vogue), évoluant dans un royaume d'opérette. Alors que la télévision prépare un reportage sur elle, le prince héritier (l'irrésistible Sami Frey) tombe amoureux d'elle. Somptueusement photographié, assorti d'une musique de Michel Legrand et d'un générique de fin signé Roland Topor, *Qui êtes-vous, Polly Maggoo ?* est une satire pop et énergique de l'univers de la mode et de la fabrication de ses images. « On a dit que dans *Polly*, je me moquais de la mode et de sa futilité avec les moyens de la mode. On ne ramasse pas des crevettes au bulldozer, non ?... » (William Klein)

Avec Sami Frey, Jean Rochefort, Dorothy McGowan, Delphine Seyrig, Philippe Noiret
Vendredi 5 juin, 15h30
Cinéma Ermitage

Projection de *Haut et fort* de Nabil Ayouch en présence du réalisateur

Maroc / 2021 / Drame musical - Documentaire / 102' / VOSTF

Au cœur de Sidi Moumen, quartier populaire de Casablanca, le centre culturel accueille dans son équipe Anas, un ancien rappeur, pour assurer un nouveau cours. Sous le regard bienveillant de leur professeur, les jeunes commencent à interroger le poids des préjugés et des traditions : à travers la culture hip hop, ils vont apprendre ensemble à défendre la liberté d'expression, la force et la justesse des mots. Avec *Haut et fort*, Nabil Ayouch met en scène, entre documentaire et fiction, une jeunesse autant éprise du croisement des arts que d'émancipation politique. Lui-même à l'origine de ce centre culturel, Les Étoiles de Sidi Moumen, le cinéaste a inauguré plusieurs centres culturels au Maroc, dans le cadre d'une fondation qui vise à soutenir les jeunes des quartiers périphériques.

Avec Ismail Adouab, Anas Basbousi, Meriem Nekkach
Nabil Ayouch (cinéaste), Ariel Schweitzer (critique de cinéma, Cahiers du cinéma, Université de Tel-Aviv)
Vendredi 5 juin, 18h
Cinéma Ermitage

Projection de *Cœurs brûlés* (Morocco)

Josef von Sternberg États-Unis / 1930 / Comédie dramatique / 92' / VOSTF

Au Maroc, pendant la guerre du Rif, une jolie chanteuse de cabaret, Amy Jolly (Marlene Dietrich) est partagée entre l'amour d'un riche notable, La Bessière (Adolphe Menjou), et celui d'un beau mais orgueilleux légionnaire Tom Brown (Gary Cooper). Morocco n'a pas été tourné au Maroc : Sternberg préféra recréer en studio et dans les paysages de la Californie l'imaginaire romantique de son récit pour mieux en styliser les décors, les lumières et les ombres. Sur le plateau, le cinéaste favorise l'émergence d'une atmosphère unique, éminemment sensuelle, en travaillant avec ses comédiens à parfaire la précision des gestes, sourires et autres expressions qui accompagnent les mots. Si la scène dans laquelle Dietrich interprète une chanson habillée en homme, avec smoking et haut de forme, avant d'embrasser une autre femme, fit scandale à la sortie du film, elle est aujourd'hui encore présente dans tous les esprits, notamment parce que la tenue de l'actrice, tout à fait inhabituelle pour une femme à l'époque, a durablement influencé la mode.

Avec Gary Cooper, Marlene Dietrich, Adolphe Menjou.
D'après le roman *Amy Jolly* de Benno Vigny
Vendredi 5 juin, 20h15
Cinéma Ermitage

Projection de *Model* de Frederick Wiseman

Au début des années 80, New York est la capitale de la mode. Frederick Wiseman documente le quotidien d'une grande agence de mannequin et révèle les mécanismes d'un milieu dans lequel hommes et femmes évoluent selon le bon vouloir de leurs agents. Du recrutement aux défilés, en passant par les séances de pose, le cinéaste porte un regard critique sur ce monde d'apparence qui nourrit beaucoup de fantasmes mais engendre également quelques désillusions. Réalisant une véritable « comédie du travail », il interroge le rôle des images dans l'industrie du luxe et, plus largement encore, les enjeux de la marchandisation des corps dans la société américaine. « *Model* est pile au centre de ce qui me concerne : il traite de la manière dont on fabrique les images ». (Frederick Wiseman)

Samedi 7 juin, 10h
Cinéma Ermitage

Projection de *Casa Susanna*

Sébastien Lifshitz France - États-Unis / 2022 / 97'

Entre 1959 et 1968, dans le paysage idyllique des monts Catskills (État de New York), Casa Susanna a accueilli le premier réseau clandestin de travestis, une véritable organisation secrète au sein de laquelle plusieurs hommes devenaient, à l'abri des regards et des jugements, de parfaites épouses modèles de la classe moyenne. Avec beaucoup de tact et la grande sensibilité qui caractérise l'ensemble de ses films, Sébastien Lifshitz entremêle les archives et les témoignages de plusieurs membres de la communauté de Casa Susanna, notamment Katherine Cummings et Diana Merry-Shapiro, anciennement John et David, devenus femmes transgenres.

Isabelle Bonnet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Samedi 6 juin, 10h30
Cinéma Ermitage

En échos à la conférence

Mode et modestie : l'éternel féminin dans les photographies de la Casa Susanna

New York, 2004. Deux antiquaires découvrent, dans un marché aux puces, un lot de 340 clichés d'amateurs, pris entre 1959 et 1967, avec une carte de visite, « Susanna Valenti, travesti professionnel ». Pourtant, les hommes qui y figurent incarnent une identité féminine très éloignée de l'extravagance du cabaret : ici, il s'agit d'une femme au foyer respectable, féminine mais sage, à l'image des pages mode du Ladies' Home Journal. Constituant une archive visuelle exceptionnelle, ces photographies documentent, en réalité, le premier réseau transgenre organisé de l'histoire LGBTQIA+ américaine.

Intervenants : Isabelle Bonnet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Samedi 6 juin, 14h
Quartier Henri IV, grande salle

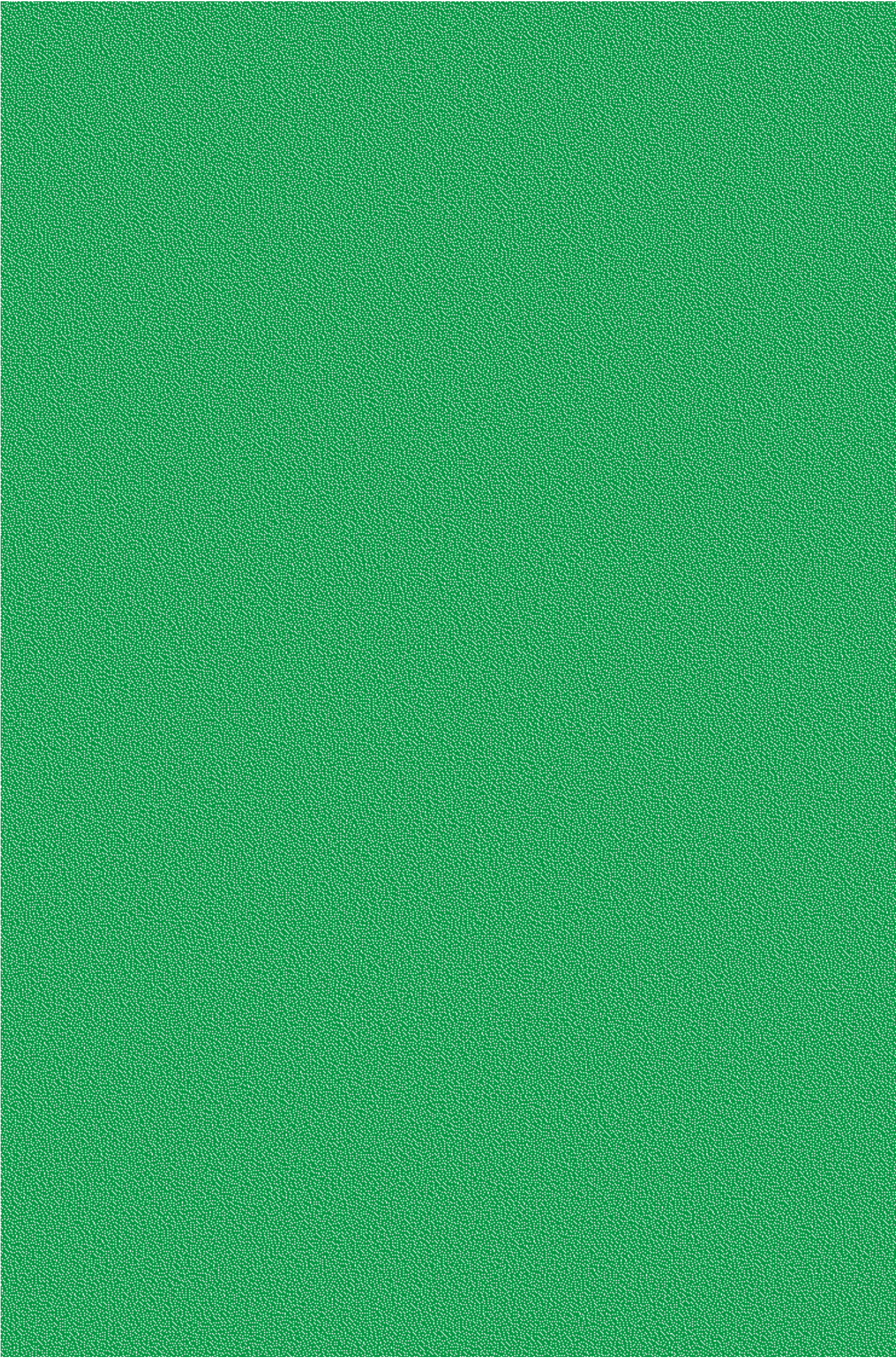
Projection de *Le Bleu du caftan* de Maryam Touzani en présence de la réalisatrice

Dans la médina de Salé, Halim et Mina s'occupent d'un magasin traditionnel de caftans. Mariés et très unis, ils gardent secret l'homosexualité d'Halim. L'arrivée d'un jeune apprenti va remettre en question cet équilibre. Avec cette poignante histoire d'amour, Maryam Touzani met en lumière un combat pour les droits et les libertés, dans une société qui condamne l'homosexualité. Nourri de l'observation des maalem, les maîtres tailleurs de caftan, le récit du film croise les fils de plusieurs intrigues dans un montage sensible aux gestes du travail des matières et des tissus, rapprochant ainsi avec grâce la réalisation cinématographique de la conception même du vêtement.

Avec Lubna Azabal, Saleh Bakri, Ayoub Missioui
Maryam Touzani (cinéaste), Marthe Statius (Université Gustave Eiffel, critique de cinéma, *Positif*)
Samedi 6 juin, 18h
Cinéma Ermitage



Sébastien Lifshitz, *Casa Susanna*, 2022 © Agat Films



Le salon du livre et de la revue d'art

Le salon du livre et de la revue d'art constitue depuis l'origine l'une des composantes essentielles du Festival de l'histoire de l'art. Installé cour Henri IV et piloté par GrandPalaisRmn, il réunira cette année près de soixante maisons d'édition présentes sur stands, auxquelles s'ajoute une large sélection d'ouvrages proposée par la librairie officielle du Festival. Au total, environ 165 maisons d'édition françaises et internationales seront représentées.

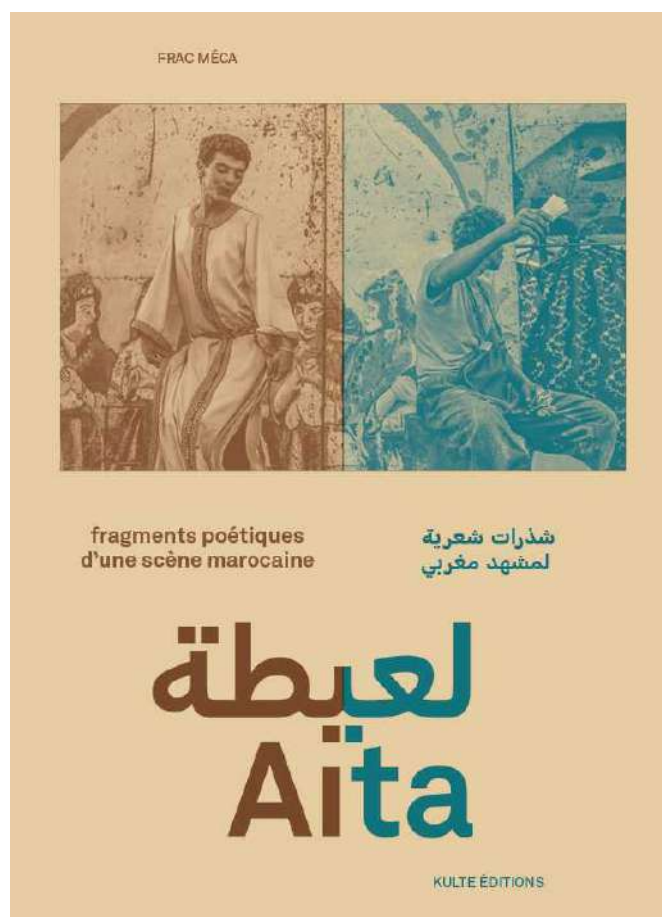
Une attention particulière sera portée aux publications consacrées à l'histoire de l'art marocain. Six maisons d'édition marocaines bénéficieront d'un stand, comme Diptyk magazine ou Kulte. Celles-ci proposeront également des présentations d'ouvrages, conférences, dialogues ou tables rondes qui porteront sur l'art contemporain dans le Royaume, la jeune création littéraire ou la question des archives et du patrimoine. Revues, beaux livres ou catalogues d'exposition seront mis à la disposition du public.

Le salon proposera également une riche programmation autour du thème, la mode, en faisant la part belle aux publications les plus récentes de la recherche en histoire de l'art. De nombreux universitaires ou commissaires d'exposition viendront présenter leurs derniers essais, revues scientifiques ou catalogues, rendant compte de la diversité des approches contemporaines sur la mode au sein de la discipline. Deux événements permettront de croiser pays invité et thème, en évoquant la mode marocaine à travers notamment le caftan.

Seront donc explorés aussi bien l'actualité de la recherche que les enjeux contemporains de l'édition d'art et de la transmission des savoirs. De nombreuses séances de dédicaces viendront rythmer ces trois journées, faisant du Salon un espace privilégié d'échanges et de découvertes au cœur du Festival.



Revue Souffles, 2^e année, double numéro 7-8, 3^e et 4^e trimestres 1967



Catalogue d'exposition Aïta - Fragments poétiques d'une scène marocaine, Frac Méca, Éditions Kulte

L'actualité du patrimoine et de la recherche

Le Festival accorde une attention particulière à l'actualité du patrimoine, des musées, des expositions et des monuments historiques. Chaque année, il met en lumière les recherches conduites au sein de ces institutions comme dans les universités françaises et internationales, offrant un espace de dialogue entre monde académique et acteurs du patrimoine.

Cette édition se distingue par une forte présence des enjeux liés aux archives, notamment autour de leur accessibilité, au cœur du projet FLATIF, mais aussi de leur conservation.

Les archives de Sarah Lipska, artiste polonaise dont la pratique expérimentale du textile rend les matériaux parfois difficiles à préserver, illustrent ces problématiques. Dans un contexte marqué par les approches postcoloniales, la réflexion portera également sur la nécessité de repenser le traitement des objets non occidentaux, en privilégiant des perspectives plus localisées. Les archives coloniales et postcoloniales, en particulier photographiques, feront ainsi l'objet d'une table ronde, de même que les dynamiques architecturales à l'œuvre au Maroc après l'indépendance.

Les usages du numérique constitueront un autre axe structurant du programme.

Le projet PerVisum explorera les nouvelles pratiques d'écriture scientifique fondées sur l'annotation d'images, tandis que les outils numériques seront également envisagés comme des moyens de conservation et de valorisation, notamment à travers le fonds Thierry, qui rassemble les archives des voyages de Nicole et Jean-Michel Thierry, du Moyen-Orient au Caucase, sur plus de cinquante années.

Extraits de la programmation culturelle

Cette édition sera également marquée par la parution d'un second livret-guide sur le Patrimoine religieux du Pays de Fontainebleau. Réalisé à partir des travaux de recherche des élèves de l'École du Louvre, les élèves de l'École du Louvre et l'Office de Tourisme valorisent, en partenariat avec la DRAC Île-de-France, une quinzaine d'édifices remarquables réunis à travers 3 thématiques : les églises des peintres, les chapelles et fondations royales et les églises rurales de l'ouest du Gâtinais.



Les rencontres professionnelles

Les Rencontres professionnelles du Festival de l'histoire de l'art s'adressent aux professionnels et futurs professionnels du monde de la culture et du patrimoine, tout en demeurant ouvertes à l'ensemble du public du Festival. Conçues comme un espace de réflexion et de débats autour des enjeux contemporains des métiers du patrimoine, elles réunissent chaque année des intervenants issus d'institutions culturelles, patrimoniales et universitaires.

Placée sous l'égide du Service des musées de France, l'édition 2026 sera consacrée aux données numériques dans la culture et le patrimoine. Reflets des collections de musées, de bibliothèques ou d'archives, outils de gestion des fonds, instruments de médiation ou encore supports de diffusion et de valorisation des biens patrimoniaux, les données numériques occupent aujourd'hui une place centrale dans les pratiques professionnelles.

À travers plusieurs tables rondes – « Médiation culturelle et outils numériques », « Les enjeux des bases de données patrimoniales aujourd'hui : production, qualité, cohérence et partage des contenus » et « Numérisation patrimoniale : accompagner, innover, transmettre » - les rencontres aborderont les grandes transformations induites par le numérique dans les institutions culturelles et patrimoniales. Les échanges permettront d'interroger aussi bien les usages contemporains des outils numériques dans la médiation culturelle que les enjeux liés à la structuration, à la circulation et à la valorisation des données patrimoniales, sans oublier les questions d'innovation, de transmission des savoirs et de sobriété énergétique.

Comme lors de l'édition précédente, les Rencontres professionnelles feront l'objet d'une diffusion en direct par visioconférence à destination des agents du ministère de la Culture, des services centraux et déconcentrés

Le volet pédagogique

L'accessibilité du festival aux scolaires est une de priorités de la manifestation. Ainsi, chaque année, le château mobilise ses équipes pour accueillir des élèves du territoire francilien ou au-delà et leur permettre de vivre l'expérience du festival. La programmation de chaque édition, composé d'ateliers, de visites guidées, de séances de cinémas, de conférences, tables-rondes, débats, est chaque année pensée pour permettre aux enseignants d'articuler leurs programmes autour des thématiques du festival. Plus d'un millier d'élèves et leurs enseignants sont attendus le vendredi 5 juin à l'ouverture du festival.

Différents partenariats donnent au festival sa portée pédagogique. L'association Orchestre à l'école et le LAB de Teddy Parra proposeront un concert-défilé mêlant mode, théâtre et musique. Accompagnés par les comédiens Béatrice Fontaine et Loïc Auffret, les étudiants du LAB présenteront leurs créations, mises en musique par les élèves du collège Jean Rostand de Cazaubon (Gers).

Le festival soutient également la formation des étudiants en histoire de l'art et en médiation culturelle, à travers un partenariat avec l'École du Louvre. Les étudiants seront présents dans le château et les jardins afin de répondre aux questions des visiteurs et proposer des médiations libres à destination des familles et du jeune public.



René Bertrand, carte postale « région du Mideit - Zaïan », vers 1960, Marrakech, galerie 127 © Galerie 127

Aux alentours

Profondément ancré dans son territoire, le festival de l'histoire de l'art compte parmi ses partenaires de nombreux acteurs locaux, institutionnels ou associatifs, dont les projets font partie intégrante de la programmation. À chaque édition, ils sont invités à mettre en valeur leur offre et leurs talents au sein du Château de Fontainebleau ou dans leurs murs. En amont, pendant ou après la manifestation, tous les alentours se mettent aux couleurs de la manifestation, de Fontainebleau à Barbizon en passant par Avon, Grez-sur-Loing et Nemours.

Les galeries d'art des environs ont également préparé un programme d'événements et d'expositions en lien avec le festival, témoignant ainsi du dynamisme de la vie culturelle et artistique du pays de Fontainebleau.

La galerie l'Angélus, par exemple, fera découvrir aux festivalières et festivaliers les œuvres de Renaud Allirand et Édouard Hervé autour d'un dialogue entre peinture-gravure et sculpture.



Château de Fontainebleau, Escalier en Fer-à-Cheval © Thibaut Chapotot, 2023

Les organisateurs du festival

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), l'INHA est destiné à promouvoir la recherche scientifique en histoire de l'art. Il est placé sous la double tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de la Culture. Au sein de sa direction générale, l'équipe de programmation scientifique du festival travaille tout au long de l'année, avec le comité scientifique et ses partenaires, à faire du festival un événement de grande qualité scientifique destiné à un large public.

Le Château de Fontainebleau

Entouré de 130 hectares de parc et jardins, le Château de Fontainebleau, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire. Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte les décors et les ameublements et l'architecture exceptionnels du château, unique résidence de cette ampleur qui nous soit parvenue. Écrin du festival de l'histoire de l'art, le château porte notamment le volet culturel et pédagogique du festival, en développant une programmation dédiée au grand public, aux familles et aux scolaires.

La direction générale des patrimoines et de l'architecture

Au sein du ministère de la Culture, la direction générale des patrimoines et de l'architecture conduit les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique.

Elle assure le pilotage du festival de l'histoire de l'art en liaison avec l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.

Ils nous soutiennent

Les grands mécènes et partenaires de l'édition 2026

Ambassade du Maroc en France
Communauté d'Agglomération du Pays de Fontainebleau
Département de Seine-et-Marne
École du Louvre
Getty
Ministère marocain de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication
Office de tourisme du Pays de Fontainebleau
Ville de Fontainebleau

Mécènes

Fondation Culture & Diversité
Fondation pour l'art et la recherche
Fondation Pascaline Mulliez, sous l'égide de la Fondation de France
INSEAD
Maison Cartier

Partenaires institutionnels

Centre national du cinéma et de l'image animée
Centre national du livre
Conseil de la communauté marocaine à l'étranger
Institut Français
Mines Paris – PSL – Institut des transitions numériques
Région Île-de-France
Seine-et-Marne Attractivité

Partenaires scientifiques et culturels

Agence du court métrage
Amis du Château de Fontainebleau
Amis de Rosa Bonheur
Association d'histoire de l'architecture
Association des conservateurs des monuments historiques
Association Orchestre à l'école
Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités – APAHAU
Campus Mode, Métiers d'Art & Design – MoMaDe
Carte Jeunes Européenne
Centre allemand d'histoire de l'art à Paris
Centre André Chastel
Centre cinématographique marocain
Centre Dominique-Vivant Denon
Château-Musée de Nemours
Château Rosa Bonheur
Cinéma Ermitage de Fontainebleau (CinéParadis)
Cinémathèque française

Cinémathèque marocaine
Comité français d'histoire de l'art
Conservatoire municipal de Fontainebleau
Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris
Délégation au patrimoine de l'armée de Terre
Département de Seine-Saint-Denis
Diptyk Magazine
DRAC Île-de-France
École des hautes études en sciences sociales
École militaire d'équitation de Fontainebleau
Fondation Grez-sur-Loing
– Hôtel Cheillon
Galerie l'Angélus à Barbizon
GrandPalaisRmn
Institut français du Tchad
Institut du monde arabe
Institut national du patrimoine
Kulte Éditions
Laboratoire InVisu – CNRS
L'Esquisse – hôtel culturel à Barbizon
LE LAB Teddy Parra
Les Documents cinématographiques
Médiathèque de la Charité royale de Fontainebleau
Médiathèques et bibliobus de Maisons-Alfort
Ministère de l'Éducation nationale
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace
Mucem
Musée départemental des peintres de Barbizon
Musée du Louvre
Musée d'arts de Nantes
Musée départemental
Albert-Kahn
Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
collection Films
Palais Galliera
Réseau des Écoles françaises à l'étranger
Syndicat national de l'édition
Talitha
Théâtre municipal de Fontainebleau
Villa Médicis
Ville d'Avon
Ville de Melun

Partenaires médias

France Culture
Le Quotidien de l'art
La Gazette Drouot
Mk2
TROIS COULEURS

Liste des visuels presse



Affiche de la 15^e édition du festival de l'histoire de l'art 2026. Création Atelier 25



Catherine Pégard, ministre de la Culture
© Jeanne Accorsini / MC / SIPA Press



Château de Fontainebleau
© Thibaut Chapotot, 2021



M'barek Bouhchichi, *Sans titre*, 2024, technique mixte sur caoutchouc, 130 x 108 cm
© Galerie d'art L'Atelier 21



Mausolée de Moulay Ismail à Meknes, 1703, arcades et passages, 2014 © Rémi Jouan, CC-BY-SA, GNU Free Documentation License, Wikimedia Commons



William Klein, *Qui êtes-vous, Polly Maggoo ?*, 1966
© Films Paris New York / William Klein Estate



Edgar Degas, *Chez la modiste*, 1882, pastel sur papier, 76,2 x 86,4 cm, New York, Metropolitan Museum of Art.



Mohammed Chabâa, *Sans titre*, 1977, acrylique sur toile, 75 x 95 cm ; M. Chabâa Estate.
© M. Chabâa Estate



Emmanuelle Garcin, traitement de conservation en cours, détail.



Amina Agueznay, *Curriculum Vitae*, 2021-2021, installation, laine naturelle filée non teintée, laine acrylique, coton, jersey synthétique, métal peint, tissage à plat, tissage nouage, broderie, couture, collection CNAP © Anne Voléry



Leila Alaoui, Tamesloht, série *Les Marocains*, 2011, impression numérique sur papier peint, 320 x 213 cm. © Fondation Leila Alaoui & GALLERIA CONTINUA, San Gimignano Beijing Les Moulins Haban



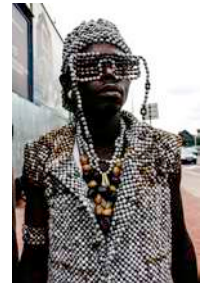
Page d'un coran Sourate 5. La table servie, al-mâ'ida, fin du verset 116 au début du verset 119, XIII^e-XIV^e siècle, Musée du Louvre, Grand Palais RMN



Parure de femme berbère, fin XIX^e - début XX^e,
Paris, Musée du quai Branly-Jacques Chirac.
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Vue de la villa atelier du Jardin Majorelle à
Marrakech (Maroc) - © Fondation Jardin Majorelle
- Nicolas Mathéus



Justin Makangara, *Sapeur de Kinshasa* © Justin
Makangara pour la Fondation Carmignac



Eric Koch, Trois robes de cocktail, hommage à Piet
Mondrian, Yves Saint Laurent, 1966, Nationaal
Archief, La Haye



Frederick Wiseman, *Model*, 1980 © Météore Films



Hermès, casaque de golf, 1925 © Archives Hermès



Concert de Gnawa Black Koyo © Photographie
d'Ilyas Goban



Josef von Sternberg, *Cœurs brûlés* (Morocco), 1930
© Park Circus



Bertrand Bonello, *Saint Laurent*, 2014 © EuropaCorp



Israël Roukhomovsky, *Tiare de Saitapharnès*, 1895,
18 x 18 cm, Département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines, musée du Louvre,
© Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Hervé
Lewandowski



Blake Edwards, *Diamants sur canapé* (*Breakfast at
Tiffany's*), 1961 © Park Circus



Revue Souffles, 2^e année,
double numéro 7-8, 3^e et 4^e trimestres 1967

Liste des visuels presse



Catalogue d'exposition Aïta – *Fragments poétiques d'une scène marocaine*, Frac Méca, Éditions Kulte



Iribe, Paul. *Les robes de Paul Poirret*. Paul Poirret, 1908



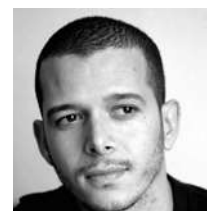
René Bertrand, carte postale « région du Midelt – Zaïan », vers 1960, Marrakech, galerie 127 © Galerie 127



Abdellah Karroum © DR



Khémaïs Ben Lakhdar © DR



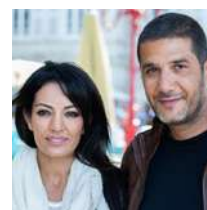
Abdellah Taïa © DR



Marine Kisiel © Romy Alizée



Amina Aguezny © 2024 Loft Art Gallery



Maryam Touzani et Nabil Ayouch © DR



Émilie Hammen © DR



Emanuele Coccia © DR



Salima Naji © DR

Informations pratiques

ACCÈS : COMMENT VENIR À FONTAINEBLEAU DEPUIS PARIS ?

En voiture

55 minutes A6 (Porte d'Orléans) → sortie Fontainebleau → suivre les indications « Château ».

En train

Paris Gare de Lyon (Grandes lignes)
en direction de Montargis, Laroche-Migennes ou Montereau.
Arrêt : Gare de Fontainebleau
Bus direct vers le Château

Contacts presse

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Joséphine Delavenne

Chargée de la communication
du festival de l'histoire de l'art 2026
josephine.delavenne@inha.fr

Anne-Gaëlle Plumejeau

Chargée de communication
& des relations presse
anne-gaelle.plumejeau@inha.fr

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Sylvain Moulène

Directeur de la communication
sylvain.moulene@chateaudefontainebleau.fr

Angeline Hervy

Cheffe de service Marketing
& Communication
angeline.hervy@chateaudefontainebleau.fr

